

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

La Compagnie de Publications des Marchands Détailliers du
Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL.

Echange reliant tous les services:

ABONNEMENT:	Montreal et Banlieue, \$2.50	} PAR AN.
	Canada et Etats-Unis, 2.00	
	Union Postale, Frs. 20.00	

Bureau de Montréal : 80 rue St-Denis.

Bureau de Toronto : Edifice Crown Life. J. S. Robertson & Co., représentants.

Bureau de New-York : Tribune Bldg. William D. Ward, représentant

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.

A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement
à nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration,
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables
à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit :

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887.

LE PRIX COURANT, Vendredi, 2 Janvier 1914.

Vol. XLVII — No 1

Bonne et Heureuse Année

L'année qui vient de se terminer, vu la dépression commerciale qui a sévi, peut être comptée parmi les plus mauvaises du dernier quart de siècle. On ne saurait ignorer le fait que la crise monétaire a eu des effets considérables sur l'évolution normale du commerce. Il est certain que certaines branches commerciales et industrielles en ont souffert plus que d'autres. Toutefois, nous devons nous encourager du fait que, grâce à la situation améliorée des banques — ainsi qu'en font foi les derniers rapports annuels rendus publics — l'atmosphère a semblé s'éclaircir à l'occasion des affaires spéciales aux fêtes de Noël et du Nouvel An, et nous souhaitons sincèrement que l'activité se continue.

L'ère de prospérité dans laquelle le Canada est entré depuis près de quinze ans, n'est pas de celles qu'une simple tension monétaire peut enrayer, surtout lorsque pareille tension ne dépend pas de causes attribuables au pays même, mais plutôt d'événements absolument indépendants de sa volonté et de ses fautes.

De nouvelles entreprises commerciales et industrielles surgissent tous les jours pour donner libre cours aux talents et à toutes les initiatives, et nous sourions d'aise à la pensée que tout cela tend à faire de notre pays l'un des plus grands et des plus prospères du monde.

Les anciennes institutions, de leur côté, sont fières de compter une autre année de pleine vitalité. Leurs systèmes d'administration et d'exploitation des affaires a été plus qu'amélioré, on pourrait dire, qu'il a été perfectionné. Et, en dépit de la tension monétaire, elles ont eu la joie de compter l'année 1913 au nombre des plus prospères de leur existence.

Que 1914 leur soit encore plus favorable, c'est là le vœu ardent que nous formulons. Que ceux qui ont eu à souffrir des difficultés inévitables, jouissent de la réparation qu'apporte la nouvelle année, et que ceux qui ont été assez heureux pour ne pas sentir les atteintes de la gêne, soient saisis d'un sentiment de confraternité qui les porte non seulement à épargner les plus faibles, mais encore à leur venir en aide par tous les moyens à leurs dispositions. C'est le devoir de tous d'aimer son prochain, et il n'en est pas de plus doux à observer.

Aimons-nous les uns les autres, et l'année 1914 nous sera favorable.